

Côté livre

Jacques Hantonne. Du cinéma à la littérature

# Loup de Boiscordes, chevalier du Perche

« **Loup de Boiscordes, chevalier du Perche** » de Jacques Hantonne, publié aux éditions « Jets d'encre ». Prix : 18 €.

Bien connu dans la région pour son métier de cascadeur puis d'auteur et metteur en scène de magnifiques spectacles équestres, Jacques Hantonne vient d'ajouter une corde à son arc, avec la publication aux éditions « Jets d'encre » de « Loup de Boiscordes, chevalier du Perche ». Un roman qui, quelque part, résume le personnage : de l'action, des costumes et des chevaux, restitués par une écriture très visuelle. Quoi de plus normal après « 22 ans de cinoche ! », comme il dit. « Avant de devenir un roman, Loup de Boiscordes était un scénario », explique-t-il d'ailleurs, « mais je ne veux pas de tournage au rabais, alors aucune production n'en a voulu pour l'instant ».

**Grandes scènes.** C'est sûr, tourner le film de ce roman serait assez coûteux, ne serait-ce que pour restituer quelques scènes fameuses de batailles que l'auteur a particulièrement soignées : « j'ai par exemple en tête un long plan séquence pour l'arrivée des Turques. Le genre de plan qu'on ne peut pas faire avec une équipe réduite ! L'écriture romancée m'a toutefois permis de restituer les grandes scènes... »

Si au-delà de l'histoire – le retour de croisade d'un petit noble du Perche

avec comme seul trésor un magnifique cheval totalement indomptable, mais qui attire toutes les convoitises du puissant seigneur Robert de Bellême – le livre révèle une passion intacte pour le cinéma, il met également en avant une réelle passion de l'auteur pour les chevaux. « Je les aime depuis tout petit », confie-t-il, « dès l'âge de 6 ou 7 ans, je dessinais des chevaliers et des indiens. »

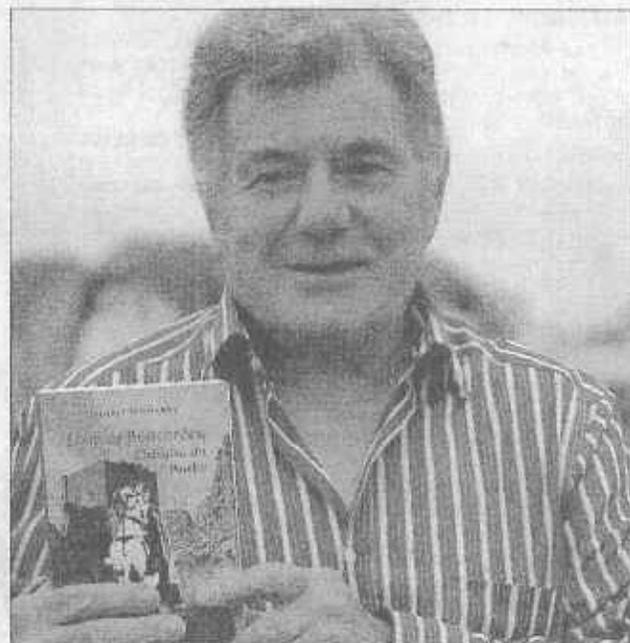
**250 films.** Etant jeune, pour gagner sa vie, il a travaillé, avec un ami, dans l'un des premiers parcs d'attractions de la région parisienne, « La vallée des peaux rouges ». Et de rencontre en rencontre, s'est retrouvé, en 1970, sur un plateau hors du commun dans la Sierra Nevada espagnole, pour le tournage d'un film de série B, pas passé à la postérité, mais là même où Sergio Leone avait l'habitude de planter sa caméra. « J'y ai rencontré un Français vraiment exceptionnel. Il m'a dit "tu veux monter ?" et je suis parti avec lui. Il a tout de suite vu qu'en tant que cavalier, je n'avais pas le niveau. Il faut dire que nous devons tourner avec des gitans qui marchent à 1 an, montent à 2 ans... Mais, plutôt que d'aller se plaindre à la production, il m'a emmené avec lui pendant une semaine dans la Sierra, pour un stage de monte en accéléré. Je n'oublierai jamais cette randonnée dans la nature sauvage... »

De retour en France, il a fait d'autres films (250 en tout !), d'autres cascades, puis a tout arrêté, dans les années 90.

« Je ne voulais pas devenir un vieux cascadeur », confesse-t-il. « Nous sommes comme les sportifs de haut niveau, à un moment, il faut s'arrêter. » Entre temps, il a cultivé sa passion des chevaux et a monté un centre équestre – « une vraie ruine ! » – puis a écrit des spectacles historiques qui ont attiré un public considérable, notamment dans la région où l'on se rappelle de celui de Feings.

**Vie médiévale.** L'auteur étant installé dans le Perche, son roman restitue une part de la vérité historique et sociologique de la région, évoquant la dureté de la vie médiévale « avec des seigneurs qui ne vivaient pas mieux que leurs cerfs ». Plus romancée est néanmoins sa thèse sur l'arrivée du cheval Percheron, croisement d'une souche locale avec le fameux Tarik, l'entier oriental au caractère impossible... « Mais pourquoi pas ? En tout cas, pour ma part, je ne crois pas à la théorie qui veut que le cheval percheron remonte au siège de Poitiers, en 732... », explique-t-il. Il n'y a cependant nul besoin d'être calé en histoire ou généalogiste équin pour lire ce roman, haletant de la première à la dernière page. Une suite est d'ailleurs prévue, « Le fils de Loup » qui est en cours d'écriture et déjà très attendue par les lecteurs du tome 1.

L. V.



Jacques Hantonne

L'AIGLE

## Photo... graphisme

Exposition visible à l'Office de tourisme jusqu'au 7 décembre, du lundi au samedi de 9 heures à 12 h 30 et de 14 heures à 18 h 30.

Une nouvelle exposition vient de s'installer à l'Office de tourisme du Pays de L'Aigle et y restera jusqu'au 7 décembre. D'ici là vous aurez découvert l'univers étrange contenu dans l'œuvre de Thomas Peyrou, un univers quasi inhospitalier. C'est d'ailleurs le titre d'une des 23 photos de cette exposition intitulée « Ailleurs ». Photographe amateur, graphiste créateur de l'entreprise Rouge-Marine, Thomas Peyrou dit de lui qu'il



Thomas Peyrou et la photo « Inhospitalière »